Une modélisation des facteurs intervenant dans l'orientation vers et au sein des lycées agricoles

Factors and Processes Affecting the School Careers of Students towards and in French Agricultural Senior High School

Nathalie Droyer

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/osp/685>

DOI : 10.4000/osp.685

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2004

Pagination : 375-407

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Nathalie Droyer, « Une modélisation des facteurs intervenant dans l'orientation vers et au sein des lycées agricoles », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 33/3 | 2004, mis en ligne le 15 septembre 2009, consulté le 07 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/osp/685> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.685>

Ce document a été généré automatiquement le 7 février 2023.

Tous droits réservés

Une modélisation des facteurs intervenant dans l'orientation vers et au sein des lycées agricoles

Factors and Processes Affecting the School Careers of Students towards and in French Agricultural Senior High School

Nathalie Droyer

Introduction

- 1 L'enseignement technique agricole, sous tutelle du ministère chargé de l'Agriculture, institué officiellement en 1848, fut d'abord destiné à former des agriculteurs. Il n'a cessé d'évoluer pour s'adapter notamment aux mutations du monde rural et aux changements de la société (à la fois favoriser l'exode rural mais aussi lutter contre, répondre aux besoins des professionnels, former des cadres...) et pour s'organiser parallèlement à ce qui se fait au ministère de l'Éducation nationale : formations initiales, professionnelles continues, par apprentissage, enseignement supérieur. Cette volonté d'harmonisation se concrétise de manière plus précise avec la loi de 1985³, cosignée par les ministères chargés de l'Éducation nationale et de l'Agriculture, qui stipule que tous les brevets de technicien seront progressivement transformés en Baccalauréats technologiques (en septembre 1993 dans l'enseignement agricole) ou en Baccalauréats professionnels (à partir de septembre 1996). Outre la volonté de présenter des formations identiques à celles offertes par le ministère de l'Éducation nationale et d'être cohérente avec la politique agricole, cette modification de l'offre de formation résulte d'une demande sociale des élèves et de leurs familles, et d'une demande des organisations professionnelles agricoles et para-agricoles.

- 2 Les établissements scolaires de l'enseignement technique agricole présentent désormais des parcours de formation quasi similaires à ceux du ministère de l'Éducation nationale avec en particulier :
 - une voie générale qui destine les élèves de seconde générale et technologique au baccalauréat scientifique pour poursuivre ensuite des études universitaires ;
 - une voie technologique proposée aux élèves de seconde ou de brevet d'études professionnelles agricoles (B.E.P.A.) permettant, après l'obtention d'un baccalauréat technologique, des études supérieures courtes, en particulier la poursuite dans un brevet de technicien supérieur agricole (B.T.S.A.) ;
 - une voie professionnelle conduisant au baccalauréat professionnel et majoritairement prévue pour les élèves issus de B.E.P.A. qui désirent entrer dans la vie active rapidement avec un diplôme de niveau IV.
- 3 Des alternatives sont présentées aux élèves et le problème consiste pour eux à sélectionner, parmi toutes les possibilités de formation offertes, celle qui leur convient. Les facteurs explicatifs de l'orientation dans l'enseignement agricole ne diffèrent pas de ceux qui expliquent l'orientation dans les filières relevant du ministère de l'Éducation nationale : l'existence des trois voies de formation étant clarifiée au sein de l'enseignement agricole, les élèves de la classe de seconde poursuivent majoritairement leurs études en baccalauréat de la série S ou en baccalauréat technologique et les élèves titulaires d'un B.E.P.A., en baccalauréat professionnel. Concernant les choix des filières pour les élèves de seconde et de B.E.P.A., l'hypothèse est que les caractéristiques individuelles des jeunes, l'établissement fréquenté et la valeur scolaire ont un impact. Comment s'effectuent ces choix ? Existe-t-il des facteurs individuels, sociaux... qui les influencent et comment jouent-ils ?
- 4 Après avoir présenté les différentes approches permettant d'expliquer les comportements sociaux en matière d'orientation (I), nous présenterons les choix méthodologiques inhérents à notre recherche (II), puis les premiers résultats permettant d'identifier qui sont ces jeunes et les motivations qui sous-tendent le choix des filières qu'ils suivent (III). Enfin, nous modéliserons le processus d'orientation des élèves de seconde et de terminale B.E.P.A. ce qui nous permettra de mesurer l'impact des différentes variables retenues (IV).

Les orientations scolaires

- 5 Pour permettre une vision globale des mécanismes structurant les divers parcours de formation, nous avons étudié les différents courants de la sociologie de l'éducation qui analysent un certain nombre de biais et présentent des constats clairement établis. C'est à partir des résultats de ces études et recherches que nous avons identifié les variables susceptibles d'intervenir dans les choix d'orientation des élèves de l'enseignement agricole.
- 6 Au risque d'être schématique, il est possible de résumer les approches permettant de comprendre les orientations scolaires selon les principes suivants : soit on considère que le choix des filières est fortement conditionné par des facteurs objectifs, indépendants des élèves tel par exemple leur origine sociale, soit on considère, au contraire, que les élèves sont des acteurs conscients et stratèges qui raisonnent et évaluent les moyens à mettre en œuvre pour atteindre leurs objectifs. Le premier

scénario évoqué reflète plutôt une conception déterministe, développée par Bourdieu et Passeron au début de leurs travaux (1964 et 1970), Girard et Bastide (1966), Baudelot et Establet (1971). La seconde conception, plutôt individualiste (Boudon, 1973 ; Padioleau, 1986), insiste davantage sur les variables liées aux projets sociaux et scolaires des élèves ainsi qu'à leur pouvoir de décision rationnelle, même si ce pouvoir est limité.

- 7 Une troisième approche, celle de l'action sociale, tente de dépasser ces deux conceptions (de la tradition déterministe et de l'acteur rationnel). Elle est portée par Dubet (1994) et Dubet et Martuccelli (1996) qui, s'inspirant des travaux de Touraine (1965, 1977, 1984), montrent que l'acteur se définit par une identité en termes d'appartenance sociale qu'il cherche à maintenir ou à consolider (logique d'intégration), par une logique stratégique rationnelle selon ses intérêts, ses ressources... (logique stratégique) et par une capacité à « prendre du recul », à se référer à des valeurs (logique de la subjectivité). Les choix d'orientation sont donc influencés par les normes du groupe d'appartenance, par les représentations que se font les élèves des formations et de leurs débouchés, et par l'histoire de l'individu, son passé.

Orientation et projet

- 8 Les jeunes définissent leur projet d'avenir selon leur position dans le système scolaire tout en ayant conscience des hiérarchies des filières. Mais cette notion de projet reste, pour certains chercheurs comme Huteau (1997), encore ambiguë : comment reconnaître un projet d'une intention⁴ ? Autre ambiguïté : le projet étant un compromis entre des désirs et des contraintes, comment faire pour qu'il corresponde à une vision réaliste du processus d'orientation ? Comment faire en sorte que la formation reçue, adaptée au projet, permette une insertion dans le milieu du travail, rapide et également conforme au projet ? L'impact de l'état du marché du travail, notamment la relation formation/emploi, sur le cheminement scolaire des élèves est invoqué par d'autres chercheurs comme Duru-Bellat (1998). D'autres étudient l'influence de la projection de soi dans le statut adulte selon que l'on a un projet d'insertion professionnelle ou de type conjugal (Galland, 1988 ; Terrail, 1995 ; Wach *et al.*, 1992).

Orientation et caractéristiques personnelles

- 9 Il est admis que pour expliquer les choix d'orientation des élèves, la famille, en particulier le niveau d'instruction des parents, exerce une influence non négligeable. En effet, la famille, par des stratégies actives, tend bien souvent à imposer au jeune un niveau d'ambition scolaire déterminé par son propre statut (Goux & Maurin, 1997) du type autosélection des demandes des familles en fonction de leur catégorie sociale par exemple (Duru-Bellat & Henriot Van Zanten, 1992). Les disparités sociales relevées en fonction des cycles d'enseignement se révèlent très tôt dans la scolarité. L'origine sociale engendre de ce fait un inégal accès aux informations et une inégale compréhension des mêmes renseignements diffusés (Ballion & Oeuvarard, 1991 ; Rufino, 1997).
- 10 D'autres facteurs individuels interviennent sur le processus d'orientation tel que le sexe (Baudelot & Establet, 1992 ; Duru-Bellat 1995 ; Duru-Bellat & Jarousse 1993, 1996).

En effet, il apparaît que les filles s'auto-sélectionnent davantage que les garçons. De même, leur choix d'orientation se concentrent sur un nombre limité de filières qui généralement permettent de s'insérer dans des métiers reflétant les valeurs spécifiques inculquées par la socialisation, ou alors présentant une certaine flexibilité pour concilier vie professionnelle et vie familiale (Duru-Bellat, 1990). L'âge exerce également un impact sur le cheminement scolaire des élèves, les plus âgés s'autosélectionnant davantage que les autres (Cardi, 1989 ; Duthoit, 1987).

Orientation et facteurs contextuels

- 11 Les caractéristiques individuelles n'expliquent pas à elles seules toutes les différences observées dans les processus d'orientation. Des biais sociaux existent et proviennent majoritairement des pratiques pédagogiques, de la fabrication de l'excellence scolaire (Perrenoud 1984, 1995) et de politiques différentes des établissements scolaires (Duru-Bellat, 1991). En effet, ces derniers sont généralement typés sur le plan social et des différences à la fois quantitatives et qualitatives apparaissent selon le contexte géographique de scolarisation : les structures sociales, l'offre de formation, le nombre de places disponibles, l'affiliation des établissements⁵... (Davaillon, 1998 ; Duru-Bellat & Henriot Van Zanten, 1992 ; Langouët & Léger, 1997).

Orientation et notation

- 12 Parmi toutes les variables influençant l'orientation, la valeur scolaire des élèves est celle qui fonde les décisions d'orientation. Les notes sont censées refléter les acquisitions des élèves et, par là, leur capacité à poursuivre leurs études dans telle ou telle filière. C'est donc d'abord en fonction de ces résultats que l'élève sera orienté.

Le processus d'orientation dans l'enseignement technique agricole : des choix méthodologiques⁶

- 13 Différents arguments sont avancés, généralement par les élèves, pour justifier des choix faits pour poursuivre leurs études dans telle filière plutôt que telle autre ou dans telle spécialité plutôt que telle autre. Outre les motivations par goût, intérêt... il existe également des raisons : de convenance (proximité domicile/établissement scolaire...), pédagogiques (évaluation en cours de formation qui compte pour une part dans l'obtention du diplôme, qui évite ainsi l'examen couperet et permet de diversifier les modalités d'évaluation...), sociaux (pour être avec leurs camarades...), structurels (pas de place dans l'établissement souhaité...)... Autant de facteurs qui influencent les orientations des élèves. Tout aussi diverses sont les variables liées plus spécifiquement aux élèves et aux contextes. Lesquelles allons-nous étudier ? Auprès de quels publics d'élèves ?

D'abord des variables...

- 14 Nous tentons de construire des modèles théoriques des choix de poursuite d'études en Baccalauréat technologique et en Baccalauréat professionnel. Pour ce faire (et à partir

de nos propres travaux), nous nous intéressons préférentiellement aux caractéristiques suivantes des élèves :

- le genre : les filières de formation agricole sont en cela très sexuées, les garçons étant généralement majoritaires dans les secteurs relevant de la production, les filles, dans les formations du secteur tertiaire (Boulet, 1997) ;
 - l'âge : cette variable donne des indications sur les difficultés rencontrées par les élèves au cours de leur scolarité et peut intervenir dans le processus d'orientation soit comme inhibiteur, soit comme facilitateur. Elle sera représentée dans nos analyses par la variable retard scolaire ;
 - l'origine sociale des élèves, représentée par la catégorie socioprofessionnelle ; celle-ci exerce un impact important, voire déterminant, sur le devenir scolaire ;
 - l'origine scolaire : fortement liée au retard scolaire, c'est un indicateur du passé scolaire du jeune.
- 15 Nous retenons également des facteurs contextuels susceptibles d'influencer le processus d'orientation, à savoir, l'affiliation de l'établissement (public ou privé), la présence ou non d'un projet scolaire ou professionnel pour l'élève ainsi que sa moyenne obtenue dans l'année dans les différentes disciplines.
- 16 D'autres variables sont étudiées telles que les sources d'informations utilisées par les élèves concernant les possibilités de poursuites d'études qui leurs sont offertes, leurs motivations quant au choix d'une formation dans l'enseignement technique agricole et la profession qu'ils souhaitent exercer.

Puis un échantillon d'établissements...

- 17 Nous avons retenu d'abord une série parmi les deux existantes au ministère chargé de l'Agriculture à savoir le Baccalauréat technologique « sciences et technologie de l'agronomie et de l'environnement » (S.T.A.E.)⁷, série qui attire le plus grand nombre d'élèves. Ensuite, nous avons choisi dans cette série les trois spécialités les plus représentatives de l'enseignement technique agricole et qui comptent le plus d'élèves : « sciences et technologies animales », « sciences et technologies végétales » et « sciences et technologies des aménagements »⁸. Au ministère en charge de l'Agriculture, en ce qui concerne le Baccalauréat technologique, la France est divisée en quatre interrégions d'examen. Nous avons sélectionné celle dont les taux de réussite sont les plus proches du niveau national. Dans cette interrégion, nous avons choisi ensuite neuf établissements relevant des secteurs public et privé selon différents critères : performances obtenues à chacune des 17 épreuves composant le Baccalauréat technologique S.T.A.E. (9 contrôles en cours de formation et 8 épreuves terminales qui comptent dans l'obtention du diplôme respectivement pour 1/3 et 2/3), offre de formation, spécialités, effectifs des élèves...

Tableau 1/Table 1

	AFFILIATION	DIPLÔMES PROPOSÉS	SPÉCIALITÉ S.T.A.E.
Établissement 1	Privé	Seconde-B.E.P.A.-Bac techno-Bac pro-Bac S-B.T.A.-B.T.S.A.	Animal

Établissement 2	Public	Seconde-B.E.P.A.-Bac techno- Bac pro-Bac S-B.T.A.-B.T.S.A.	Animal et végétal
Établissement 3	Public	Seconde-B.E.P.A.-Bac techno- Bac S-B.T.S.A.	Animal et aménagement
Établissement 4	Public	Seconde-B.E.P.A.-Bac techno- Bac pro- B.T.S.A.	Aménagement
Établissement 5	Public	Seconde-B.E.P.A.-Bac techno- Bac pro- B.T.A.-B.T.S.A.	Aménagement
Établissement 6	Public	Seconde-B.E.P.A.-Bac techno- Bac pro- B.T.S.A.	Animal
Établissement 7	Public	Seconde-Bac techno-Bac S- B.T.S.A.	Aménagement et végétal
Établissement 8	Public	Seconde-B.E.P.A.-Bac techno- Bac pro-Bac S-B.T.S.A.	Végétal
Établissement 9	Public	Seconde-Bac techno-Bac S- B.T.S.A.	Végétal

Caractéristiques des établissements de l'échantillon
Description of the schools used in the sample

Et des techniques de recueil et d'exploitation des informations

- 18 Pour obtenir des données nous permettant d'expliquer le processus d'orientation, une enquête par voie de questionnaire a été réalisée auprès des élèves de seconde générale et technologique et des élèves de terminales B.E.P.A. des neuf lycées et instituts retenus dans notre échantillon⁹. Les fiches d'orientation de ces jeunes et les notes obtenues en classe de Seconde générale et technologique ont été consultées directement auprès des établissements.
- 19 Les questionnaires permettent de nous renseigner sur les parcours scolaires des élèves, leurs projections dans l'avenir, les raisons du choix de l'enseignement technique agricole et leurs caractéristiques individuelles.
- 20 Notre échantillon est composé des 220 jeunes en classe de seconde générale et technologique qui ont répondu au questionnaire et des 149 élèves de terminale B.E.P.A.
- 21 Les classes de seconde : ces classes sont constituées de 77 % de garçons et de 23 % de filles. La majorité ne présente pas de retard scolaire (61 %) et seuls 5 % des élèves sont issus d'une autre classe de seconde effectuée à l'Éducation nationale. Quant à leur origine sociale, 39 % sont enfants d'agriculteurs (en particulier les garçons) et 23 % ont un père employé, ouvrier ou salarié non agricole (notamment les filles).
- 22 Les classes de B.E.P.A. : 67 % des élèves sont des garçons qui se retrouvent majoritairement dans les spécialités production (pour 78 % d'entre eux), les filles étant plutôt dans des B.E.P.A. du secteur tertiaire (pour 49 % d'entre elles) ou en production

(35 %). La moitié accuse un retard scolaire d'un an (50 %) et ils ont pour la plupart (93 %) fréquenté une classe de troisième avant leur entrée en première année de B.E.P.A. Concernant leur milieu d'origine, 47 % ont un père agriculteur (plutôt les garçons) et 30 %, employé, ouvrier ou salarié non agricole (plus spécifiquement les filles).

Les jeunes de l'enseignement agricole et leur orientation

- 23 Seuls peuvent poursuivre leurs études dans une voie conduisant au Baccalauréat technologique ou professionnel les jeunes issus soit d'une Seconde générale et technologique (majoritairement pour le baccalauréat technologique), soit d'un B.E.P.A. (majoritairement pour les élèves de baccalauréat professionnel). Qui sont ces jeunes ? Comment et pourquoi choisissent-ils ces filières ? C'est à ce premier questionnaire que nous allons tenter de répondre avant d'identifier les facteurs qui interviennent dans les choix des élèves et modéliser le processus d'orientation.

L'enseignement technique agricole : une préférence réelle ou par défaut ?

- 24 Les résultats de notre enquête montrent que, selon les classes (seconde ou terminale B.E.P.A.), les élèves sont plus ou moins informés et que leurs sources d'information sont variées. Les raisons invoquées quant au choix de l'enseignement technique agricole sont diverses, de même que les professions qu'ils veulent exercer.
- 25 Les tests du chi carré permettent une analyse descriptive des liaisons entre variables prises deux à deux. Seuls les résultats significatifs sont retenus c'est-à-dire lorsque les caractéristiques observées ont moins de 5 chances sur 100 d'être dues au hasard¹⁰.
- 26 **Les élèves de la classe de terminale B.E.P.A.¹¹** ont significativement reçu beaucoup de renseignements par l'intermédiaire de leurs enseignants et de leurs familles concernant les possibilités d'orientation qui s'offraient à eux. Ils ont choisi l'enseignement agricole parce qu'ils avaient un projet scolaire ou professionnel, qu'ils aiment la nature et le travail en plein air. Ils ont préféré la filière dans laquelle ils sont :
- parce qu'ils ont un projet scolaire ou professionnel dont ils ont discuté avec leur famille ;
 - et/ou qu'ils estiment que la formation est plus facile en B.E.P.A. que dans d'autres filières ;
 - et/ou parce qu'ils pensent que la filière B.E.P.A. est une bonne formation professionnelle.
- 27 Notons également que même si les élèves sont majoritairement en désaccord avec le fait que la proximité école/domicile leur ont fait préférer la filière B.E.P.A., cette proposition ressort de manière caractéristique ce qui signifie que les élèves de B.E.P.A. sont en proportion plus nombreux que ceux de seconde à émettre un avis favorable à cet item.
- 28 Les élèves de B.E.P.A. pensent que leur motivation a été une des principales raisons de leur recrutement, mais ils invoquent également des raisons structurelles telles que leur âge, la nécessité de « remplir les classes »... Ceux qui sont issus du milieu agricole veulent devenir agriculteur, les autres préfèrent, de manière caractéristique, exercer un métier relevant des catégories artisans, commerçants (fleuriste, pépiniériste,

coiffeur...) ou employés, ouvriers, salariés (dans des corps hiérarchisés comme garde forestier, pompier... ou dans des administrations, des commerces).

- 29 **Les élèves de la classe de Seconde générale et technologique** (dans des lycées agricoles)¹² ont significativement obtenu beaucoup d'informations sur leur orientation de la part des conseillers d'orientation ou au travers de la documentation. Ils ont choisi l'enseignement agricole pour les mêmes raisons que les élèves de B.E.P.A. avec également des avis majoritairement favorables à l'item « par amour des sciences ». Ils ont préféré la classe de seconde parce qu'ils estiment que c'est une bonne formation générale. À noter aussi que même si l'item « les établissements sont plus petits qu'à l'Éducation nationale » a majoritairement des avis négatifs, il ressort de manière significative au test du chi carré.
- 30 Les élèves de seconde pensent que leur recrutement s'est effectué sur la base de leurs notes, leurs résultats, leurs capacités. Ils ne savent pas exactement quelle profession ils veulent exercer ou alors, plutôt dans la catégorie des cadres supérieurs (vétérinaire, biologiste, ingénieur...).
- 31 Ce qui différencie les élèves de B.E.P.A. par rapport à ceux de seconde tient plutôt au type de projet qu'ils expriment, fortement lié à leurs caractéristiques individuelles : les élèves de la classe de B.E.P.A., plutôt issus du milieu agricole ou ouvrier, avec généralement du retard scolaire accumulé. Les élèves de la classe de Seconde, quant à eux, sont plutôt issus d'un milieu social favorisé, ne connaissent généralement pas d'échecs scolaires. Ils n'expriment pas forcément un projet professionnel clairement établi, mais ils souhaitent poursuivre des études, courtes ou longues.
- 32 Qu'ils viennent de classe de Seconde générale et technologique ou de B.E.P.A., que deviennent ces élèves ?

Des types d'élèves

- 33 Les procédures d'orientation post-seconde et post-terminale B.E.P.A. peuvent schématiquement se résumer en quatre étapes :
- l'élève et la famille expriment ou non des vœux de poursuites d'études, généralement trois par ordre de préférence (nous retenons le premier vœu) ;
 - les enseignants, lors d'un conseil de classe, au regard de ces vœux et de la connaissance qu'ils ont des élèves (caractéristiques individuelles, notes obtenues...) émettent un avis favorable ou défavorable ;
 - les familles réagissent à ces propositions ;
 - les élèves, à la rentrée suivante, se retrouvent ou non dans la filière choisie en premier vœu (sachant qu'ils ont également la possibilité de faire appel).

En classe de Seconde générale et technologique

- 34 Le tableau ci-dessous permet de visualiser la répartition des élèves de Seconde en fonction de leur premier vœu d'orientation, de la décision du conseil de classe et de leur situation à la rentrée suivante.

Tableau 2/Table 2

	BAC TECHNO S.T.A.E.	BAC TECHNO S.T.P.A.	BAC DE L'ÉDUCATION NATIONALE	BAC S AGRICOLE	B.T.A.	REDOU- BLEMENT	DIPLÔME DE NIVEAU V	TOTAL
1 ^{er} vœudes familles	148 67 %	11 5 %	6 3 %	44 20 %	3 1,5 %	3 1,5 %	5 2 %	220 100 %
Propositions du conseil	121 55 %	16 7 %	6 3 %	36 16 %	10 5 %	15 7 %	16 7 %	220 100 %
Situations effectives	121 55 %	17 8 %	7 3 %	34 15,5 %	7 3 %	20 9 %	14 6,5 %	220 100 %

Encart 1 : légende de la répartition des élèves de seconde.

S.T.A.E. = sciences et technologie de l'agronomie et de l'environnement, S.T.P.A. = sciences et technologie du produit alimentaire, Bac S agricole = baccalauréat S proposé dans les lycées agricoles avec des enseignements spécifiques en agronomie, biologie, économie, B.T.A. = brevet de technicien agricole, diplôme de niveau V = C.A.P. ou B.E.P. de l'éducation nationale ou de l'agriculture.

Répartition des élèves de Seconde en fonction des premiers vœux émis, des avis du conseil de classe et de leur orientation post- Seconde

Distribution of 10th graders according to their first choice, class teachers' recommandation and post 10th grade options

- 35 Parmi les élèves de la classe de Seconde des établissements d'enseignement agricole de notre recherche, 63 % sont admis en Baccalauréat technologique S.T.A.E. ou S.T.P.A. dépendant du ministère en charge de l'Agriculture, 15,5 % se retrouvent en Baccalauréat de la série S et 3 % en B.T.A. Parmi les autres orientations possibles, 9 % des élèves redoublent, les autres se retrouvent majoritairement dans un diplôme de niveau V (C.A.P.A., B.E.P.A.) peut être pour espérer retrouver la voie professionnelle (baccalauréat professionnel). Il est intéressant d'observer que 3 % des élèves retournent dans une formation dépendant du ministère de l'Éducation nationale (2 élèves en baccalauréat de la série « économique et sociale », 1 en baccalauréat de la série « littéraire », 1 en baccalauréat technologique des séries « sciences médico-sociales », 1 en « sciences et technologies de laboratoire », et 2 en « sciences et technologies tertiaires »).
- 36 La classe de Seconde générale et technologique joue bien sa fonction d'orientation.
- 37 Les demandes en Baccalauréat technologique de l'enseignement agricole sont plus importantes que les décisions d'orientation et les situations effectives des élèves à la rentrée suivante. Ces constats peuvent s'expliquer par les résultats scolaires des élèves et l'offre de formation.
- 38 Concernant les vœux d'orientation, les élèves qui n'accusent pas de retard scolaire – 134 – souhaitent significativement poursuivent en baccalauréat de la série S – 35 –. Ce constat rejoint celui fait par Barthou et Oberti (cité par Van Zanten, 2000) qui montrent

que cette filière est la plus sélective et scolarise des élèves sans retard scolaire. Les élèves qui expriment un projet scolaire ou professionnel –171– choisissent de continuer leurs études en baccalauréat technologique S.T.A.E. –122–. Près de 20 % d'entre eux veulent devenir agriculteurs, par goût ou par tradition familiale ; 7,72 % veulent se spécialiser dans les professions concernant l'environnement et expriment un projet de poursuite d'études en B.T.S.A. ; 6,81 % souhaitent devenir technicien agricole. Enfin, des différences significatives de vœux d'orientation en fonction de l'offre de formation des établissements sont observées.

- 39 À propos de la décision du conseil de classe, il apparaît globalement que les propositions du conseil vont dans le sens des vœux des élèves lorsque ceux-ci leur paraissent raisonnables. Sinon, la suggestion est différente, en fonction de certaines variables factuelles ou individuelles. Par exemple, aux élèves qui ne présentent pas de retard –134–, le redoublement est plus souvent proposé –13– alors que pour les autres (86 élèves en retard), c'est plutôt une réorientation en B.E.P.A. qui est conseillée (pour 10 d'entre eux). Est-ce une stratégie pour ne pas décourager les jeunes et permettre à ceux qui sont « à l'heure » de ne pas renoncer à leurs projets ?
- 40 En ce qui concerne la situation effective des élèves à la rentrée suivante, des différences apparaissent en fonction de l'origine sociale : ceux qui sont issus du milieu agricole –79– se retrouvent significativement en baccalauréat technologique S.T.A.E. –52–, les enfants de cadres supérieurs –26– dans la série scientifique¹³ –8– et ceux dont les parents sont artisans ou commerçants –32– redoublent en proportion significativement plus importante –6–.
- 41 Pour expliquer de façon pertinente les comportements des élèves en matière d'orientation, une typologie a été réalisée. Elle vise à faire émerger des structures stables basées sur les procédures d'orientation elles-mêmes (les vœux, avis du conseil de classe et situations effectives à la rentrée sont des variables dépendantes) et permet de regrouper les individus les plus proches (variance intragroupe minimale) et de constituer des groupes les plus différents possibles (variance intergroupe maximale)¹⁴. Trois catégories d'élèves de Seconde sont ainsi repérées. Afin de pouvoir les caractériser de manière pertinente, un test du chi carré est effectué. Leur différenciation repose sur les types d'études poursuivies.

Classe 1 (144 élèves) : « ceux qui poursuivent des études technologiques agricoles »

- 42 Les jeunes de cette classe veulent poursuivre leurs études dans un Baccalauréat technologique dépendant du ministère chargé de l'Agriculture, c'est leur premier vœu. Le conseil de classe entérine ce souhait et les élèves se retrouvent dans cette filière à la rentrée suivante. Ils obtiennent globalement des moyennes (générale et par discipline¹⁵) comprises entre 10 et 12. Ils sont proportionnellement plus nombreux que les autres à exprimer un projet de poursuite d'études en brevet de technicien supérieur agricole (B.T.S.A.) du secteur aménagement. Ils sont venus dans l'enseignement technique agricole parce qu'ils aiment la nature et le travail en plein air.
- 43 Parmi les élèves qui choisissent le Baccalauréat technologique S.T.A.E., près de 20 % veulent devenir agriculteurs par goût ou par tradition familiale.

Classe 2 (41 élèves) : « ceux qui ont des difficultés »

- 44 Les élèves qui redoublent (en particulier ceux qui n'accusent pas de retard scolaire) ou qui sont réorientés en B.E.P.A. sont spécifiques de cette classe. Leurs moyennes sont en général comprises entre 8 et 10. Ils sont en proportion plus nombreux que les autres à préciser qu'ils sont venus dans l'enseignement technique agricole pour être avec leurs camarades et se déclarent intéressés par les filières professionnelles. Ils espèrent de manière significative exercer un métier de la catégorie des cadres moyens. Les élèves dont les parents sont artisans ou commerçants sont associés de façon particulière à cette classe.

Classe 3 (35 élèves) : « ceux qui poursuivent des études scientifiques, non agricoles »

- 45 Les élèves de cette classe sont ceux qui veulent poursuivre leurs études en Baccalauréat scientifique. Ils reçoivent un avis favorable de la part du conseil de classe et s'y retrouvent effectivement. Leurs moyennes oscillent entre 12 et 15. Ils sont proportionnellement plus nombreux que les autres à exprimer des projets scolaires de poursuite d'études longues pour devenir cadres supérieurs. Ils précisent qu'ils aiment les sciences, d'où le choix de l'option propre à l'enseignement technique agricole. Se retrouvent dans cette classe des élèves qui n'ont jamais redoublé, et ceux dont les parents sont cadres supérieurs.

En classe de B.E.P.A.

- 46 Pour les 149 élèves de la classe de B.E.P.A., une analyse des vœux, avis du conseil de classe, orientations effectives à la rentrée suivante est réalisée.

Tableau 3/Table 3

	BAC PRO AGRICOLE	B.T.A.	S.T.A.E.	BAC E.N.	AUTRE NIVEAU V	REDOU- BLEMENT	INSERTION	Ap ou F.C.
1 ^{er} vœu des familles	112 75 %	20 13,5 %	6 4 %	11 7,5 %				
Décisions d'orientation	106 71 %	20 13 %	2 1,5 %	9 6 %		10 7 %	2 1,5 %	
Situations effectives	92 62 %	27 18 %	4 2,5 %	4 2,5 %	4 2,5 %	7 5 %	2 1,5 %	9 6 %

Encart 2 : légende de la répartition des élèves de B.E.P.A.

Bac pro agricole = baccalauréat professionnel spécifique de l'enseignement agricole, Bac E.N. = baccalauréat délivré uniquement par le ministère de l'Éducation nationale, Autre niveau V = C.A.P. ou B.E.P. de l'éducation nationale ou de l'agriculture, Ap ou F.C. = apprentissage ou formation continue.

Répartition des élèves de B.E.P.A. en fonction de leur vœu d'orientation, de la décision du conseil de classe et de leur situation à la rentrée suivante

Distribution of pupils in their last year of the B.E.P.A. diploma according to their first choice, class teacher's recommendation and their options chosen for the following school year

- 47 Parmi les élèves de la classe de B.E.P.A. de notre échantillon, 62 % des élèves sont admis en Baccalauréat professionnel du ministère chargé de l'Agriculture. Il apparaît également que 18 % se retrouvent en B.T.A.¹⁶ et 5 % en Baccalauréat technologique de l'enseignement agricole ou technologique ou professionnel du ministère de l'Éducation nationale. Les autres élèves redoublent (5 %), sont réorientés vers un autre diplôme de niveau V (2,5 %) ou vont dans des formations par apprentissage ou continue (6 % essentiellement en Baccalauréat professionnel par apprentissage).
- 48 Comme pour les élèves de la classe de Seconde, les demandes en Baccalauréat professionnel de l'enseignement agricole sont plus fréquentes que les décisions d'orientation et les situations effectives des élèves à la rentrée suivante dans cette filière. Ces constats peuvent s'expliquer par l'offre de formation et les résultats scolaires des élèves.
- 49 En ce qui concerne les vœux d'orientation, les élèves de sexe masculin –100– souhaitent, en général, poursuivre leurs études en baccalauréat professionnel de l'enseignement agricole –88– tandis que les filles –49– préfèrent plus souvent un baccalauréat technologique proposé par le ministère de l'Éducation nationale –2– ou un B.T.A. –12–. Les liaisons observées entre les établissements et les diplômes relèvent aussi de l'offre de formation.
- 50 Concernant les propositions du conseil de classe, elles sont généralement conformes aux demandes des élèves. Il est intéressant de noter la prise en compte, par les enseignants, du projet scolaire ou professionnel des élèves pour se prononcer sur le choix du baccalauréat professionnel (sur les 126 élèves ayant un projet, 97 souhaitent poursuivre leurs études dans un baccalauréat professionnel et 95 obtiennent un avis favorable de la part du conseil de classe).
- 51 À propos de la situation effective des élèves à la rentrée suivante, nous notons que les enfants d'agriculteurs –70– sont en proportion plus nombreux que les autres à se retrouver en baccalauréat professionnel –50– alors que ce choix et l'avis favorable du conseil de classe ne sont pas exprimés de manière significativement différente.
- 52 La typologie effectuée selon le même principe que pour les élèves de la classe de Seconde générale et technologique (variance intra et inter groupe) permet de constituer quatre classes d'élèves de B.E.P.A. Leur différenciation repose essentiellement sur les spécialités choisies.

Classe 1 (9 élèves) : « les élèves en difficulté »

- 53 Si tous veulent poursuivre leurs études dans un Baccalauréat professionnel du ministère chargé de l'Agriculture, seuls deux s'y retrouveront effectivement à la rentrée suivante, les autres redoublent (pour trois d'entre eux) ou sont réorientés dans

un certificat d'aptitudes professionnelles (C.A.P.) ou brevet d'enseignement professionnel (B.E.P.) du ministère de l'Éducation nationale. Les élèves de cette classe sont en proportion plus nombreux que les autres à être ajournés à l'examen, leurs moyennes sont globalement comprises entre 8 et 10 (moyenne générale ou par module¹⁷). Sont particulièrement associés à cette classe les jeunes dont les parents sont employés, ouvriers ou salariés et ceux qui présentent au minimum deux années de retard scolaire.

Classe 2 (32 élèves) : « les élèves du secteur agricole »

- 54 Ces jeunes sont scolarisés dans un B.E.P.A. du secteur production et souhaitent continuer dans un Baccalauréat professionnel de ce secteur, ils reçoivent un avis favorable de la part du conseil de classe et s'y retrouvent à la rentrée suivante. Leurs moyennes sont généralement comprises entre 10 et 12. Ils expriment de manière caractéristique un projet professionnel : celui de devenir agriculteurs. Se retrouvent de manière particulière dans cette classe les jeunes issus du milieu rural, ceux qui accusent un an de retard scolaire et les garçons.

Classe 3 (75 élèves) : « les élèves du secteur agro-alimentaire »

- 55 Cette classe se caractérise par des élèves scolarisés dans un B.E.P.A. du secteur transformation qui veulent poursuivre leurs études dans un Baccalauréat professionnel de cette option. Ils obtiennent un avis favorable des enseignants et s'y retrouvent effectivement. Leurs moyennes sont comprises entre 15 et 20. Les jeunes de sexe masculin sont associés à cette classe.

Classe 4 (33 élèves) : « les élèves des secteurs tertiaire et para-agricole »

- 56 Les jeunes de cette classe sont scolarisés dans un B.E.P.A. du secteur tertiaire et poursuivent leurs études dans un B.T.A. ou un Baccalauréat technologique du ministère de l'Éducation nationale. Leurs moyennes oscillent généralement entre 12 et 15. Ils sont en proportion plus nombreux que les autres à se retrouver dans l'enseignement technique agricole par manque de place dans l'établissement ou la filière souhaités. Se retrouvent particulièrement dans cette classe les filles.

Note de synthèse

- 57 Ces descriptions mettent en évidence plusieurs éléments concernant aussi bien les élèves de seconde que de B.E.P.A. :
- Les propositions du conseil de classe vont dans le sens du premier vœu des élèves lorsque celui-ci leur paraît cohérent avec un ensemble d'informations scolaires notamment les notes des élèves. Sinon, la suggestion est différente, en fonction des variables factuelles ou individuelles et de la présence ou non d'un projet scolaire ou professionnel. Par exemple, le redoublement est proposé aux élèves de la classe de Seconde qui sont « à l'heure » alors que pour les autres, c'est une réorientation en B.E.P.A. Est-ce une stratégie pour décourager les jeunes qui présentent un retard scolaire ou est-ce lié au nombre de places dans les établissements ?
 - Avec les trois voies de formation (générale, technologique et professionnelle), nous avons trois diplômes de niveau IV de même appellation « Baccalauréat » mais la hiérarchie des

filières persiste avec une voie prestigieuse : la série S, celle-ci étant plutôt souhaitée et/ou acceptée par les enfants n'ayant pas de retard scolaire et ceux des cadres supérieurs.

- L'analyse des vœux ne permet pas d'identifier de manière significative un effet de l'origine sociale alors que l'orientation effective des élèves c'est-à-dire leur affectation à la rentrée s'avère socialement marquée : les jeunes issus du milieu agricole se retrouvent plutôt en Baccalauréat technologique ou dans une voie professionnelle, ceux de cadres supérieurs, en Baccalauréat scientifique, enfin ceux dont les parents sont artisans ou commerçants redoublent plus souvent.
- Un effet genre existe en ce qui concerne le choix des filières et des options avec en particulier le secteur tertiaire pour les filles.
- Le choix de telle ou telle filière apparaît lié aux offres de formation des établissements dans lesquels sont scolarisés les élèves : ceux-ci ont tendance à rester dans le même lycée (89,79 % des élèves de seconde restent dans leur établissement et 75 % des jeunes de B.E.P.A.). Le choix de l'établissement est-il déterminé avant d'entrer dans le cycle ou les élèves adaptent-ils leurs vœux en fonction de ce qui leur est proposé sur place ?

Modélisation du processus d'orientation

- 58 Pour expliquer de manière plus fine les processus constatés en matière d'orientation et repérer ainsi les effets des différentes variables, nous avons recours à une modélisation de forme logistique par régression multiple. En effet, si l'on considère que plusieurs facteurs participent à l'explication du processus d'orientation, la démarche consiste alors à fabriquer une procédure qui met ces facteurs dans une chaîne relationnelle et permet ainsi d'apprécier les effets de chacun. Le recours à des procédures analytiques tels que les modèles de régression permet de décrire de façon pertinente comment les variables sont liées à d'autres. La variable à expliquer étant dichotomique (de la forme 0 : ne souhaite pas poursuivre dans un baccalauréat S.T.A.E. ou professionnel ou 1 souhaite poursuivre dans un baccalauréat S.T.A.E. ou professionnel), la spécification de forme logistique est alors utilisée.
- 59 Dans les analyses qui suivent, deux types de traitements seront présentés : les résultats au test du chi carré ainsi que ceux des modèles de régression logistique.

Encart 3 : les régressions logistiques
Dans une spécification de forme logistique, l'impact d'une variable dépend à la fois du coefficient a^{18} et du niveau de probabilité concerné. Cet impact est estimé au point de probabilité moyenne c'est-à-dire le point où l'effet est maximal en multipliant le coefficient a par $p(1-p)$, p représentant la probabilité moyenne de la variable à expliquer y .
Dans les analyses multivariées qui suivent, pour chaque étape du processus d'orientation (vœux, propositions, situations effectives) les analyses mettent en évidence :
<ul style="list-style-type: none"> • le pouvoir explicatif du modèle (dernière ligne du tableau) c'est-à-dire la part de variance expliquée par les variables indépendantes sur la probabilité d'émettre le vœu de poursuivre en baccalauréat technologique, d'avoir un avis favorable et de s'y retrouver effectivement ; • le coefficient partiel de régression (colonne a) c'est-à-dire l'impact de la variable x sur la variable y ;

- la confiance que l'on peut accorder à l'impact de la variable examinée (colonne sign) avec
N.S. = absence de significativité au seuil de 10 % du facteur considéré, au contraire, la présence d'une, deux ou trois étoiles désigne l'influence d'une variable sur celle à expliquer (test significatif au seuil de 10 %, de 5 % ou de 1 %). La rédaction ne porte que sur les variables significatives au seuil de 5 %.

À noter que dans ces analyses, les pourcentages ne correspondent pas à des effectifs comme dans les traitements précédents mais ils correspondent à des probabilités moyennes de l'impact estimé.

En Seconde, un impact important de l'offre de formation

- 60 Concernant les vœux des élèves, 148 souhaitent poursuivre leurs études dans un baccalauréat technologique S.T.A.E., la probabilité moyenne p d'émettre ce souhait est égal à 0,67 (148 élèves sont dans cette situation rapportés à l'ensemble de notre population soit $148/220 = 0,67$). Le point de probabilité moyenne est égal à 0,67 ($1 - 0,67 = 0,22$).

Tableau 4/Table 4

	VŒUX DES ÉLÈVES EN S.T.A.E.		PROPOSITIONS DU CONSEIL DE CLASSE		ORIENTATION EFFEC- TIVE EN S.T.A.E.	
	a	Sign	a	Sign	a	Sign
Constante	20,292		0,046		0,23	
NOTES						
Français	0,03	N.S.	0,16	**	0,16	**
Langue vivante	0,04	N.S.	0,007	N.S.	0,01	N.S.
Histoire géographique	- 0,12	*	- 0,01	N.S.	0,04	N.S.
Mathématiques	- 0,19	***	- 0,1	*	- 0,11	**
Physique chimie	0,09	N.S.	0,05	N.S.	0,04	N.S.
Biologie	0,01	N.S.	0,04	N.S.	0,08	N.S.
Éducation physique et sportive	- 0,03	N.S.	- 0,02	N.S.	- 0,04	N.S.
SEXE						
Garçons	-	-	-	-	-	-
Filles	1,44	***	1,06	**	1,06	**
PROJET						
N'a pas de projet A un projet	0,98	**	0,77	*	0,67	N.S.
CSP						
Agriculteur	-	-	-	-	-	-
Cadre supérieur	- 0,45	N.S.	- 0,86	N.S.	- 1,02	*
Cadre moyen	0,10	N.S.	- 0,78	N.S.	- 0,99	**
Employé, ouvrier, salarié	1,19	*	0,25	N.S.	0,05	N.S.
Artisan	0,14	N.S.	- 0,27	N.S.	- 0,64	N.S.
RETARD SCOLAIRE						
Pas de retard						
Retard 1 an	0,21	N.S.	0,51	N.S.	0,56	N.S.
Retard 2	0,19	N.S.	0,05	N.S.	0,53	N.S.
ÉTABLISSEMENT (1)						
E1	- 17,39	N.S.	- 1,71	**	- 1,48	*
E3	18,06	N.S.	1,60	**	1,62	**
E4	- 0,29	N.S.	14,07	N.S.	13,86	N.S.
E5	- 15,88	N.S.	- 0,23	N.S.	- 0,13	N.S.
E6	-	-	-	-	-	-
E7	- 18,62	N.S.	- 1,66	**	- 1,55	**
E8	17,77	N.S.	1,10	N.S.	1,02	N.S.
Variance expliquée	33 %		19 %		20,8 %	

(1) Les notes des élèves de la classe de seconde manquant dans les établissements E2 et E9, ces derniers ne sont pas retenus dans les analyses.

(1) Les notes des élèves de la classe de seconde manquant dans les établissements E2 et E9, ces derniers ne sont pas retenus dans les analyses.

Modèle de régression logistique de l'orientation des élèves de seconde en baccalauréat technologique S.T.A.E.

*Logistic model of regression of the choice of 10th graders
studying the « baccalauréat technologique » (S.T.A.E.)*

- 61 Les élèves de la classe de Seconde générale et technologique des lycées agricoles souhaitent majoritairement poursuivre leurs études dans un Baccalauréat technologique S.T.A.E. (67 %). Le choix de cette filière est fonction en particulier du

sexe des élèves puisque le test du chi carré montre que les garçons sont en proportion plus nombreux que les filles à vouloir poursuivre en S.T.A.E. et l'analyse de régression confirme que le fait d'être une fille diminue la probabilité de ce vœu de 31,68 % (c'est-à-dire le point de probabilité moyenne que multiplie le coefficient $a : 0,22 (-1,44) = -0,3168$). Ce résultat s'explique par l'absence d'un Baccalauréat technologique dans le secteur tertiaire parmi les diplômes proposés par le ministère chargé de l'Agriculture et par le fait que dans notre échantillon, les filles, en classe de Seconde, préfèrent continuer leurs études dans un Baccalauréat scientifique. Le choix du baccalauréat S est aussi celui des enfants de cadres supérieurs (chi carré significatif au seuil de 1,8 %), des élèves qui ne présentent pas de retard scolaire (chi carré significatif à 0.0046) et de ceux qui obtiennent une bonne moyenne en Mathématiques (seuil de 4,52 % - d'ailleurs l'analyse de régression indique qu'un point de plus dans la moyenne de cette discipline diminue la probabilité d'émettre le vœu de poursuivre des études en S.T.A.E. de 4,19 %¹⁹). Notons aussi que le fait d'avoir un projet scolaire ou professionnel augmente la probabilité d'émettre le vœu de poursuivre ses études en baccalauréat technologique S.T.A.E. de 21,56 % ($0,22 \times 0,98$).

- 62 Concernant les avis des conseils de classe, tout se passe comme s'ils fonctionnaient de manière réactive par rapport aux demandes des familles, leur rôle étant de veiller à ce que les choix des élèves soient raisonnables compte tenu des notes qu'ils obtiennent. Les enseignants de ce conseil examinent d'abord le vœu émis par les élèves, puis les notes, en particulier celle de Français. Le fait de demander une filière de Baccalauréat technologique constitue donc un comportement efficace mais non suffisant : un point de plus dans la moyenne de Français augmente la probabilité d'obtenir un avis favorable de la part des enseignants pour poursuivre dans un Baccalauréat technologique S.T.A.E. de 4 %²⁰. Le fait d'être une fille influence également les propositions du conseil de classe puisque ce facteur augmente la probabilité d'un avis favorable pour STAE de 26,5 % ($0,25 \times -1,06$). Enfin, les offres de formation identifiées par la variable établissement ont également un poids puisque dans les établissements E1, E3 et E7, la probabilité d'une proposition favorable du conseil de classe pour S.T.A.E. diminue respectivement de 42,75 %, 40 % et 41,5 %.
- 63 En ce qui concerne la situation effective des élèves à la rentrée suivante²¹, nous observons une influence de la moyenne obtenue en Français (impact positif de 3,52 %) et en mathématiques (impact négatif de 2,42 %). Nous retrouvons un impact négatif du sexe (23,32 %), de l'origine sociale « cadre moyen » (diminution de 24,75 %) et de l'offre de formation : le fait d'être scolarisé dans les établissements E3 et E7 réduit la probabilité pour un élève de se retrouver en S.T.A.E. à la rentrée suivante de 35,64 et 34,10 %.
- 64 Les influences des vœux sur les propositions du conseil de classe et des vœux et des avis du conseil sur les poursuites d'études sont très fortes (seuil inférieur à 0.0001 au test du chi carré), c'est pourquoi ces variables ne sont pas analysées dans les modèles de régression logistique.

En B.E.P.A., un impact important de certaines disciplines

Encart 4 : les modules en B.E.P.A.

En B.E.P.A., quelle que soit la spécialité, les matières sont regroupées sous forme de modules. Ceux dits généraux sont :

- G1 : expression, communication et pratique de la langue française ;
- G2 : pratique d'une langue étrangère ;
- G3 : le corps et les activités physiques ;
- G4 : vie sociale, civique et culturelle ;
- G5 : initiation au monde contemporain ;
- G6 : mathématiques et traitement de données.

Les modules professionnels sont :

- les modules S sont ceux du secteur professionnel ;
- les modules P sont ceux de la spécialité professionnelle ;
- M.A.R. : module d'adaptation régionale ;
- M.I.L. : module d'initiative locale (M.I.L.). Ce module est le plus souvent socioculturel (réalisation d'une pièce de théâtre, animation...). Il ne doit pas être un approfondissement des modules de formation ni un complément professionnel (rôle du M.A.R.).

Les programmes des modules généraux sont communs à toutes les classes de B.E.P.A., ceux des modules professionnels diffèrent en fonction des spécialités. Les M.A.R. et M.I.L. sont liés à la région et à l'établissement et donc très différents, non comparables. C'est pourquoi ils ne sont pas pris en compte dans les analyses de régressions logistiques.

Pour obtenir le diplôme, il y a, dans chaque module, des contrôles en cours de formation qui comptent pour la moitié dans la note finale et trois épreuves terminales externes, représentant l'autre moitié du diplôme. Ces épreuves sont :

- épreuve 1 d'expression écrite ;
- épreuve 2 de soutenance du rapport de stage ;
- épreuve 3 d'étude de thèmes techniques.

Puisque les résultats à ces épreuves sont inconnus au moment des vœux des élèves et des propositions du conseil de classe, les notes obtenues aux épreuves terminales ne sont prises en compte que dans les analyses concernant les situations effectives des élèves.

TABLEAU 5

	VOEUX DES ÉLÈVES EN BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL		PROPOSITIONS DU CONSEIL DE CLASSE		ORIENTATION EFFEC- TIVE EN BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL	
	a	Sign	a	Sign	a	Sign
Constante	22,742		12,920		-2,786	
NOTES						
G1	0,15	N.S.	0,10	N.S.	0,02	N.S.
G2	0,15	N.S.	0,15	N.S.	0,04	N.S.
G3	0,07	N.S.	0,16	N.S.	0,23	**
G4	0,31	*	0,30	***	0,08	N.S.
G5	-0,4	**	-0,25	**	-0,26	**
G6	0,04	N.S.	0,06	N.S.	0,08	N.S.
P1	0,001	N.S.	0,16	N.S.	0,15	*
P2	0,24	N.S.	-0,02	N.S.	-0,03	N.S.
S1	0,28	**	0,19	N.S.	0,29	***
S2	-0,17	N.S.	0,19	N.S.	0,09	N.S.
Epreuve terminale n° 1					0,76	N.S.
Epreuve terminale n° 2					0,19	*
Epreuve terminale n° 3					0,08	N.S.
SEXES						
Garçons	-	-	-	-	-	-
Filles	2,26	**	1,56	*	0,40	N.S.
PROJET						
N'a pas de projet						
A un projet	0,37	N.S.	0,77	N.S.	1,06	N.S.
CSP						
Agriculteur	-	-	-	-	-	-
Cadre	1,46	N.S.	0,59	N.S.	0,003	N.S.
Employé, ouvrier, salarié	-1,72	N.S.	1,57	**	0,71	N.S.
Artisan	1,30	N.S.	0,78	N.S.	0,80	N.S.
RETARD SCOLAIRE						
Pas de retard						
Retard 1 an	-0,38	N.S.	-0,02	N.S.	0,02	N.S.
Retard 2 ans et plus	1,08	N.S.	0,42	N.S.	1,56	N.S.
ÉTABLISSEMENT (1)						
E1	18,79	N.S.	17,16	N.S.	2,43	*
E2	-17,36	N.S.	-16,11	N.S.	-2,33	*
E3	18,01	N.S.	13,14	N.S.	0,13	N.S.
E4	1,23	N.S.	3,93	N.S.	-0,66	N.S.
E5	-15,88	N.S.	-10,99	N.S.	2,52	N.S.
E6	3,16	N.S.	12,76	N.S.	0,66	N.S.
E8	-	-	-	-	-	-
Variance expliquée	64,9 %		54,9 %		44,8 %	

Modèle de régression logistique de l'orientation des élèves de B.E.P.A. en baccalauréat professionnel
Logistic model of regression of the choice of the pupils studying for the « baccalauréat professionnel », a vocational diploma

- 65 Les élèves de la classe de B.E.P.A. souhaitent, pour les trois quarts d'entre eux (75 %), poursuivre leurs études en Baccalauréat professionnel. Ce résultat est particulièrement vrai pour les garçons (chi carré significatif au seuil inférieur à 0.0001). Nous observons un impact de l'offre de formation puisque dans deux des neuf établissements de notre échantillon, scolarisant de manière particulière des filles en B.E.P.A. tertiaire, les vœux en B.T.A. ou dans un Baccalauréat technologique du ministère de l'Éducation nationale sont en proportion plus nombreux que dans les autres lycées (significatif au seuil inférieur à 0.0001). D'ailleurs, le fait d'être une fille diminue de 42,94 %²² la probabilité de demander de poursuivre des études en baccalauréat professionnel. L'influence des notes obtenues à certaines disciplines apparaît : un point de plus aux modules « initiation au monde contemporain » et aux modules de secteur professionnel lié à l'option diminue la probabilité d'émettre le vœu de poursuivre des études en Baccalauréat professionnel respectivement de 7,6 % et 5,32 %, les élèves concernés souhaitant alors plutôt continuer dans un Baccalauréat technologique. Ce constat s'explique par le fait que la capacité de synthèse demandée en Français, en Histoire-géographie et en Sciences et techniques économiques, disciplines constitutives de ces différents modules, est proche de celles des matières scientifiques et fait référence à l'approche globale du système d'exploitation agricole (tel qu'il est abordé dans le référentiel de formation).
- 66 Pour ce qui concerne les propositions du conseil de classe, les tests du chi carré montrent que les garçons, les élèves issus du milieu rural et ceux qui expriment un projet sont en proportion plus nombreux que les autres à obtenir un avis favorable de

la part des enseignants pour poursuivre en Baccalauréat professionnel (significatifs respectivement aux seuils inférieur à 0.0002, 2,31 %, 0.0043). L'analyse de régression logistique permet de noter une influence marquée de certains modules en particulier « vie sociale, civique et culture » puisqu'un point de plus dans cette moyenne augmente la probabilité d'obtenir un avis favorable des enseignants pour continuer dans un Baccalauréat professionnel de 6,3 %²³ tandis que pour le module « initiation au monde contemporain », c'est l'effet inverse qui s'observe : diminution de 5,25 %. Notons aussi l'influence négative d'être enfant d'employé, ouvrier ou salarié de 32,97 %.

- 67 En ce qui concerne les affectations des jeunes scolarisés en terminale B.E.P.A. à la rentrée suivante, nous constatons que les garçons sont en proportion plus nombreux que les filles à se retrouver dans un Baccalauréat professionnel (seuil inférieur à 0.0001), de même pour ceux qui expriment un projet scolaire ou professionnel (seuil de 0.0087). Il apparaît que les impacts des modules « initiation au monde contemporain » et de secteur observés sur les vœux des élèves persistent, diminuant la probabilité de continuer en Baccalauréat professionnel respectivement de 6,24 % et de 6,96 %. À noter aussi l'impact positif du module G3 de 5,52 %.
- 68 Tout comme pour les élèves des classes de seconde, les influences des vœux sur les propositions du conseil de classe et des vœux et des avis du conseil sur les poursuites d'études sont très fortes (seuil inférieur à 0.0001) et ne sont pas intégrés dans les modèles de régression logistique.

Conclusion

- 69 Même si la prudence est de rigueur compte tenu du fait que les modèles de régression logistique utilisés n'expliquent pas toutes les différences interindividuelles et que nos traitements ne portent que sur un échantillon, les résultats présentés confirment ceux de différentes études réalisées sur l'orientation. Certains lycées agricoles présentent de bons résultats simplement parce qu'ils recrutent les meilleurs élèves en particulier lorsqu'ils offrent une formation menant au Baccalauréat scientifique. L'impact de l'offre de formation peut donc s'expliquer par les politiques de recrutement des établissements. Cette sélectivité n'est pas forcément le fait d'une politique explicite des établissements mais peut être liée par exemple au niveau scolaire de la population scolarisée, à l'offre locale de places, à la zone d'implantation géographique...
- 70 L'impact des origines sociales semble effectif, nous pensons que les fils d'agriculteurs privilégient les niveaux moyens de formation correspondant, au moins pour une partie d'entre eux, à une possibilité de retour à l'agriculture (bonne formation professionnelle, possibilité d'avantages administratifs et financiers, projets à courts termes et réalistes), quitte à poursuivre ou reprendre des études ensuite. Quant aux élèves non issus du milieu rural, la question est toujours posée : s'agit-il pour eux d'un enseignement de relégation ou au contraire, de promotion ? Notons également une différenciation nette entre les élèves de B.E.P.A. et de seconde, nous faisons l'hypothèse que les élèves de B.E.P.A. même s'ils n'adhèrent pas vraiment aux valeurs de l'école, sont motivés par un projet professionnel et se fient aux conseils de leurs familles ; les élèves de seconde possèdent quant à eux une bonne compréhension du système scolaire, de son fonctionnement et des services mis à leur disposition.
- 71 D'autres caractéristiques font que certains jeunes sont « quasiment prédestinés » à suivre telle voie plutôt qu'une autre : en fonction du sexe (les filles poursuivant plutôt

des études dans les filières services), du retard scolaire (plus les jeunes ont redoublé et plus ils ont de chances de se retrouver dans une filière professionnelle)...

- 72 À noter également l'importance des disciplines qui permettent d'évaluer les compétences transversales telles que le Français. En effet, en classe de Seconde, cette discipline permet d'évaluer des compétences telles que la manière de raisonner, l'esprit de synthèse, l'analyse critique, les capacités d'expression et de communication... et non pas seulement la grammaire et l'orthographe. Effet voulu par le ministère chargé de l'Agriculture : l'enseignement technique agricole offre des programmes qui donnent une place plus importante à la formation générale pour accompagner les mutations des professions liées au monde rural et valoriser ces filières.
- 73 Une certaine conformité réglementaire se dégage puisqu'une des volontés du ministère chargé de l'Agriculture, à l'origine de la transformation des B.T.A. en Baccalauréats technologiques et en Baccalauréats professionnels, est la clarification des voies de formation :
- Seconde générale et technologique/Baccalauréat technologique/B.T.S.A.
 - B.E.P.A./Baccalauréat professionnel.
- 74 Les objectifs de cette clarification étaient d'harmoniser les formations des ministères chargés de l'Agriculture et de l'Éducation nationale pour se voir reconnaître un niveau comparable entre ces deux types d'enseignement, permettre la mobilité des élèves d'un enseignement à l'autre, décloisonner l'enseignement agricole.
- 75 Les résultats montrent qu'effectivement, les élèves de la classe de Seconde générale et technologique souhaitent plutôt poursuivre leurs études dans un Baccalauréat technologique (72 %) et s'y retrouvent effectivement (63 %). Une étude réalisée sur les élèves de la classe de Baccalauréat technologique des neuf établissements de notre échantillon révèle que tous veulent poursuivre dans un B.T.S.A. même si de fait, seulement 80 % s'y retrouveront, les autres ayant fait l'objet de redoublement, insertion ou réorientation.
- 76 L'intérêt de cette étude réside dans le fait que l'orientation au sein de l'enseignement agricole semble suivre les mêmes tendances que celles qui ont été observées au ministère de l'Éducation nationale. En l'occurrence, le souhait du ministère en charge de l'Agriculture d'être une composante à part entière du système éducatif s'est réalisé : mêmes diplômes, même fonctionnement du cheminement scolaire des élèves, filières hiérarchisés, inégalités liées à l'offre de formation, stratégies de socialisation familiale variables selon les origines sociales... La logique sociale est particulièrement présente dans l'enseignement agricole, la fonction de « reproduction » en ce qui concerne l'agriculture, semble assurée.
- 77 Le recours à la modélisation, même s'il permet de simuler des effets d'agrégation des différents facteurs, ne rend pas compte du réel dans sa globalité, les situations étant beaucoup plus complexes et variés.

BIBLIOGRAPHIE

- Ballion, R., & Œuvrard, F. (1991). Le choix de l'établissement scolaire, le cas des lycées parisiens. *Éducation et formations*, 29, 27-41.
- Baudelot, C., & Establet, R. (1971). *L'école capitaliste en France*. Paris : Maspero.
- Baudelot, C., & Establet, R. (1992). *Allez les filles !* Paris : Le Seuil.
- Boudon, R. (1973). *L'inégalité des chances*. Paris : Hachettes Éditions.
- Boulet, M. (1997). L'enseignement général, technologique et professionnel agricole en 1995-1996. *Formation emploi*, 57, 23-33.
- Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1964). *Les héritiers. Les étudiants et la culture*. Paris : Éditions de minuit.
- Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1970). *La reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Paris : Éditions de minuit.
- Cardi, F. (1989). *Logique scolaire et logique sociale : l'exemple de l'enseignement agricole public*. Communication au colloque Sociologies IV. Université Paul Valéry, Montpellier.
- Davaillon, A. (1998). Parcours des élèves ruraux et des enfants d'agriculteurs : spécificités et évolutions. *Éducation et formations*, 54, 97-107.
- Droyer, N. (2001). *La transformation du brevet de technicien agricole en baccalauréat technologique dépendant du ministère de l'Agriculture et le cheminement scolaire des élèves*. Thèse de doctorat nouveau régime. Université de Bourgogne.
- Dubet, F. (1994). *Sociologie de l'expérience*. Paris : Le Seuil.
- Dubet, F., & Martuccelli, D. (1996). *À l'école, Sociologie de l'expérience scolaire, L'épreuve des faits*. Paris : Le Seuil.
- Duru-Bellat, M. (1990). *L'école des filles. Quelle formation, pour quels rôles sociaux ?* L'Harmattan.
- Duru-Bellat, M. (1991). L'orientation à l'école. Des choix scolaires ou des stratégies de distinction ? *Sciences Humaines*, 10, 26-28.
- Duru-Bellat, M. (1995). Filles et garçons à l'école, approches sociologiques et psychosociales, 2- La construction scolaire des différences de sexes. *Revue française de pédagogie*, 110, 75-109.
- Duru-Bellat, M. (1998). L'adaptation des enseignements les inégalités sociales à l'école : les théories sociologiques à l'épreuve des faits, *Cahiers français*, 285, 44-49.
- Duru-Bellat, M., & Henriot Van Zanten, A. (1992). *Sociologie de l'école*. Paris : Armand Colin.
- Duru-Bellat, M., & Jarousse, J.-P. (1993). La classe de seconde : une étape décisive de la carrière scolaire. *Cahiers de l'I.R.E.D.U.*, 55.
- Duru-Bellat, M., & Jarousse, J.-P. (1996). Le masculin et le féminin dans les modèles éducatifs des parents. *Économie et statistique*, 293, 77-93.
- Duthoit, M. (1987). Le processus d'orientation en fin de 3^e. *Éducation et formation*, 11, 37-46.
- Galland, O. (1988). Représentation du devenir et reproduction sociale : le cas des lycées d'Elbeuf. *Sociologie du travail*, 3, 399-417.

- Girard, A., & Bastide, H. (1966). Les facteurs psychologiques et sociaux de l'orientation et de la sélection scolaire. In *Population et l'enseignement*. Paris : P.U.F.
- Goux, D., & Maurin, E. (1997). Destinées sociales : le rôle de l'école et du milieu d'origine. *Économie et Statistiques*, 306, 13-26.
- Huteau, M. (1997). L'éducation à l'orientation ne se limite pas à l'aide à la formation des projets. *Revue de l'association française des administrateurs de l'éducation*, 73, 7-13.
- Langouët, G., & Leger, A. (1997). *Le choix des familles. École publique ou école privée ?* Paris : Fabert.
- Padioleau, G. (1986). *L'ordre social*. Paris : L'Harmattan.
- Perrenoud, P. (1984). *La fabrication de l'excellence scolaire. Du curriculum aux pratiques d'évaluation*. Genève, Suisse : Droz.
- Perrenoud, P. (1995). *La pédagogie à l'école des différences, fragments d'une sociologie de l'échec*. Bruxelles, Belgique : De Boeck Université.
- Rufino, A. (1997). L'information en orientation d'une pratique empirique à une stratégie pédagogique. *Revue de l'association française des administrateurs de l'éducation*, 73, 15-44.
- Terrail, J.-P. (1995). *La dynamique des générations. Activités individuelles et changement social (1968-1993)*. Paris : L'Harmattan.
- Touraine, A. (1965). *Sociologie de l'action*. Paris : Le Seuil.
- Touraine, A. (1977). *Un désir d'histoire*. Paris : Stock.
- Touraine, A. (1984). *Le retour de l'acteur*. Paris : Fayard.
- Van Zanten, A. (2000). *L'école, l'état des savoirs*. Paris : La Découverte.
- Wach, M. avec la collaboration de Huteau, M., Blanchard, S., Dosnon, O., Forner, Y., Guichard, J., Vrignaud, P., & Lallemand, N. (1992). Projets et représentations des études et des professions des élèves de troisième et de terminal en 1992. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 21, 297-339.

NOTES

1. Brevet de technicien agricole, diplôme de niveau IV réservé aux titulaires d'un Brevet d'études professionnelles du ministère de l'Éducation nationale ou du ministère chargé de l'Agriculture ou aux élèves issus d'une classe de seconde. Ce diplôme possède la double finalité d'insertion professionnelle et de poursuite d'études. Il permet d'accéder aux fonctions de technicien agricole ou d'exercer la profession d'exploitant agricole.
2. Brevet d'enseignement professionnel agricole.
3. Loi de programme n° 85-1371 du 23 décembre 1985 sur l'enseignement technologique et professionnel.
4. Le projet se différencie d'une simple intention d'avenir parce qu'il est construit, qu'il a une perspective temporelle, des buts visés et des stratégies qui sont spécifiés (plus ou moins d'ailleurs).
5. Les établissements de l'enseignement technique agricole relèvent du secteur public, ou ils sont affiliés à une des fédérations de l'enseignement agricole privé : il en existe trois : l'enseignement catholique dépendant de l'union nationale de l'enseignement agricole privé (U.N.E.A.P.), les établissements de l'union nationale des maisons familiales rurales d'éducation et d'orientation (U.N.M.F.R.E.O.) et les établissements de l'union nationale rurale d'éducation et de promotion (U.N.R.E.P.). Il existe aussi des établissements non affiliés.

6. Pour plus de précisions, voir Droyer (2001).
7. L'autre série s'intitule « sciences et technologies du produit alimentaire » (S.T.P.A.) et présentait alors deux spécialités « sciences et technologies » et « sciences, technologies et économie ».
8. La spécialité « sciences et technologies des équipements » n'est pas retenue dans notre échantillon compte tenu du nombre plus faible d'élèves dans cette filière.
9. Cf. en *annexe 1* le questionnaire destiné aux élèves de seconde et en *annexe 2*, le questionnaire destiné aux élèves de B.E.P.A. qui, étant identique à l'*annexe 1*, est allégé.
10. Nous utilisons les expressions de type « sont en proportion plus nombreux que » ou « de manière caractéristique » ou « significativement » pour exprimer ce type de liaison.
11. Cf. en *annexe 2* la répartition des effectifs concernant les questions I.2 et II.
12. Cf. en *annexe 1* la répartition des effectifs concernant les questions I.2 et II.
13. Barthou et Oberti (cités par Van Zanten, 2000) montrent que les élèves originaires des classes moyennes et supérieures sont particulièrement présents dans cette filière.
14. On définit d'abord un nombre de groupes puis chaque individu est affecté au hasard dans ces groupes. Les centres des nuages des groupes ainsi obtenus sont calculés. On affecte ensuite chaque individu dans un groupe en fonction des fréquences des modalités. Après cette affectation, on recalcule le centre des groupes. On exécute plusieurs itérations et si les résultats donnent approximativement les mêmes groupes, on estime la solution stable.
15. En classe de Seconde générale et technologique, sept disciplines sont obligatoires : français, langue vivante 1, histoire-géographie, mathématiques, physique-chimie, éducation physique et sportive ainsi que l'option propre à l'enseignement technique agricole, d'autres sont optionnelles : langue vivante 2, agronomie...
16. Alors que seulement 20 élèves ont reçu un avis favorable du conseil de classe pour poursuivre en B.T.A., 27 y sont effectivement, leur second vœu a été pris en compte.
17. En classe de B.E.P.A., quelle que soit la spécialité, les disciplines sont regroupées sous forme de modules. Il existe six modules généraux communs à toutes les spécialités, des modules professionnels différents en fonction des spécialités (de secteur, de spécialité ou d'adaptation régionale) et le module d'initiative locale. Les modules d'adaptation régionale et d'initiative locale sont liés à la région et à l'établissement et donc peuvent être très différents dans une même spécialité.
18. Mesurant directement la pente de la relation x (variable explicative) sur y (variable à expliquer).
19. 0,22 (- 0,19).
20. Dans notre échantillon de 220 élèves, 121 obtiennent un avis favorable du conseil de classe pour poursuivre dans un baccalauréat technologique S.T.A.E. soit une probabilité de $121/220 = 0,55$. Le point moyen est égal à $0,55 (1 - 0,55) = 0,25$ et donc l'impact marginal est de $0,25 \times 0,16 = 0,04$.
21. $121/220$ élèves se retrouvent effectivement en baccalauréat technologique S.T.A.E. à la rentrée suivante soit un point moyen de $0,55 (1 - 0,55) = 0,25$.
22. Sachant que dans notre échantillon de 149 élèves, 112 émettent le vœu d'un baccalauréat professionnel, le point de probabilité moyenne est donc égal à 0,75 ($112/149$) que multiplie 0,25 ($1 - 0,75$) soit 0,19 donc $0,19 \times - 2,26 = - 0,4294$.
23. 106 élèves sur les 149 ont un avis positif du conseil de classe pour poursuivre leurs études en baccalauréat professionnel. Le point moyen est donc de $106/149 (1 - 106/149) = 0,21$.

RÉSUMÉS

Avec la transformation du B.T.A.¹ en Baccalauréat technologique, de nouveaux parcours de formation s'offrent aux élèves titulaires d'un B.E.P.A.² et à ceux issus de Seconde générale et technologique, à charge pour eux de choisir la voie qui leur convient le mieux. De nombreux facteurs peuvent interférer avec ces choix, dans ce travail, nous voulons rendre compte des mécanismes à l'œuvre dans ce processus d'orientation. Nous cherchons tout d'abord à savoir qui sont les jeunes voulant poursuivre leurs études secondaires dans l'enseignement agricole et quelles sont leurs motivations. Nous nous intéressons ensuite aux études poursuivies après les classes de Seconde et de terminale B.E.P.A., classes qui précèdent l'entrée en Baccalauréats scientifique, technologique et professionnel. Enfin, nous nous centrons de manière exclusive sur les facteurs explicatifs de l'orientation en Baccalauréat (identification et modélisation).

In France, pupils have the possibility of studying in agricultural senior high schools where they are offered two main types of curricula: one aims at either a general or an agricultural high school leaving certificate and the other at different vocational qualifications. Students are supposed to choose the curriculum best suited to them. Several factors may influence their choices. In this research, we attempted to explain the factors and processes determining their school careers. We first sought to determine the types of young people who choose to go on in agricultural senior high schools and their reasons. We then examined the type of studies followed after an agricultural vocational diploma, or after a first year in a curriculum aiming at a high school leaving certificate. Finally, we identified the factors –and integrated them in a general model– explaining the school careers leading to a leaving certificate in agricultural senior high schools.

INDEX

Mots-clés : Enseignement agricole, Motivation, Offre de formation, Processus d'orientation, Rénovation

Keywords : Agricultural education, Education and training Local offer, Motivation, Reform, School career, Tracking

AUTEUR

NATHALIE DROYER

Maître de conférences à l'Établissement national d'enseignement supérieur agronomique de Dijon (ENESAD, Unité propre « Développement professionnel et formation : processus, conditions, significations », 2, rue Champs Prévois, B.P. 87999, 21079 Dijon Cedex) depuis 1994. Sa thématique de recherche porte sur l'évaluation de politiques éducatives et de dispositifs de formation. Elle a mené une thèse sur la transformation du brevet de technicien agricole en baccalauréat technologique au ministère de l'agriculture, dont est issu cet article.